

Les objectifs de la Journée

- Découvrir différents systèmes d'empreinte optique en direct sur patient
- Élargir les indications de l'empreinte optique
- Maîtriser la nouvelle chaîne prothétique avec le flux numérique



Patrick Simonet
Intervenant
de la Journée
«*Les empreintes optiques
en direct*»

« Partager un enthousiasme, quelques doutes... et de rares déceptions »

La démonstration télévisée en direct va-t-elle réellement apporter une plus-value?

Le direct introduit une notion primordiale : celle du facteur temps. Dans une présentation en diaporama, l'auditoire ne connaît pas la durée nécessaire au conférencier pour réaliser, dans le secret de son cabinet, une empreinte optique. Lors de cette journée, les participants pourront évaluer le temps réellement nécessaire à sa réalisation et, surtout, le résultat obtenu. À partir de là, les aléas du direct introduiront la dose d'incertitude qui permet à l'adrénaline de monter chez le conférencier tout en apportant une petite touche ludique pour les participants !

Allez-vous présenter toutes les possibilités de prise d'empreinte optique en implantologie?

Aujourd'hui, quasiment tous les systèmes optiques permettent

de réaliser plus ou moins facilement une empreinte implantaire de faible portée. Maintenant, imaginons un monde où il ne serait plus nécessaire d'utiliser des transferts d'empreinte. Un monde où il suffirait pour cela de scanner en bouche les capuchons de cicatrisation vissés par le chirurgien sur les implants. Un monde enfin, où à partir de ce scan, il serait possible d'obtenir en quelques instants un modèle virtuel sur écran d'une précision inouïe. C'est dans ce monde, qui va considérablement faciliter et durablement transformer l'avenir de notre profession, que je vais proposer au participant d'entrer.

Vous êtes devenu un inconditionnel des empreintes optiques, mais aujourd'hui, peut-on vraiment parler de maturité technologique?

Je ne suis pas du tout un inconditionnel, mais plutôt un utilisateur sélectif. Aujourd'hui

encore, toutes les situations cliniques ne peuvent pas relever d'une empreinte optique. On peut dire que cette technologie, dans les cinq prochaines années, ne sera jamais à maturité mais en constante évolution. Alors, est-ce une raison pour attendre sur le quai et regarder passer le train de l'innovation ? Je ne le crois pas et m'efforcerais de convaincre sur ce point. Mais, compte tenu du coût, le choix de s'équiper ou non va dépendre de trois paramètres incontournables : la validité scientifique (précision, fiabilité) d'un système, le gain de temps clinique espéré par comparaison à une prise d'empreinte conventionnelle et, enfin, le gain économique (rentabilité) attendu. En toute liberté, je vais débattre de ces trois paramètres et m'attacher à partager avec le plus grand nombre, un enthousiasme certain, quelques doutes inévitables et de rares déceptions. ✓

Prolongez la Journée télévisée de janvier avec notre TP
«*CFAO et empreinte optique*» du 22 mai 2014.